Reçu et lu

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1978)**

Heft 460

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

sible à la santé d'une minorité de fumeurs"... En *Suède* également, quatre fédérations représentant les travailleurs du tabac ont protesté dernièrement contre une proposition visant à interdire toute publicité pour le tabac; les syndicats en question mettent l'accent sur le fait qu'ils ne sauraient accepter une loi qui ne pénaliserait que la production nationale, une régie d'Etat, et qui "nuirait aux possibilités de mise au point, par cette régie, de produits de rechange". A l'appui de leur démonstration, ils citent une étude sur les résultats de campagnes similaires en Italie (publicité interrompue en 1962) et en Norvège (interruption en 1975) où, alors que la consommation totale n'a pas sensiblement baissé, on constate surtout que les marques étrangères ont profité de l'occasion pour s'imposer aux cigarettes "nationales".

En *France* également, le développement d'une campagne officielle contre l'abus du tabac (dès le mois de juillet, tous les paquets de cigares et de cigarettes devront mentionner le fait qu'il est dangereux de trop fumer) a suscité un conflit entre le Ministère de la santé et la régie nationale des tabac, la Seita (Service d'exploitation industrielle du tabac et des allumettes) qui exploite dix-neuf fabriques employant en tout onze mille personnes, et dont le chiffre d'affaires annuel est de près de deux milliards et demi de dollars assurant environ deux pour cent et demi des revenus de l'Etat.

En guise de conclusion, et pour mémoire, les "grands" du tabac en Suisse (recensés par le "Handelszeitung"): Burrus, 680 employés, chiffre d'affaires 1977, 302 millions (baisse de quatre millions par rapport à l'année précédente); Rinsoz et Ormond, 621 employés, chiffre d'affaires 1977, 162 millions (en augmentation de deux millions par rapport à 1976); le groupe Villiger, le plus gros employeur avec 1273 salariés, passe d'un chiffre d'affaires de 111 millions en 1976 à 140 millions l'année passée; suivent BAT Suisse (429 employés) et Reynolds (160 employés) dont les résultats pour 1977 ne sont pas connus (ne publient aucun chiffre: Burger Söhne, Fabbrica Tabacchi et E. Weber & Cie).

1) Voir le bulletin (4-5/1978) de l'union internationale des travailleurs de l'alimentation et des branches connexes.

RECU ET LU

La presse suisse campe sur ses positions

"L'analyse-médias", publiée chaque année sous l'égide de Ringier et qui fait le point, principalement à l'intention des annonceurs, des "probabilités de contacts" offertes par une publicité insérée dans l'une ou l'autre des principales publications (périodiques et quotidiens) de notre pays, vient de paraître. Sans entrer dans les détails, une première conclusion: à travers les régions, l'équilibre des forces semble acquis en matière de presse; d'une année à l'autre, les quotidiens et les périodiques (mis à part quelques variations à la baisse en Suisse romande de "Bouquet", "Radio TV/Je vois tout" ou "Trente jours" par exemple) campent sur leurs positions dans un ordre toujours le même, dominé par "24 Heures", naturellement.

— Dans le magazine hebdomadaire du "Tages Anzeiger", un article remarquablement précis et documenté sur le "petit crédit" (le thème général: petit crédit, grand danger!).

— Le mensuel "d'action non-violente, d'écologie et de contre-information", "Le Rebrousse-poil", dont nous avons parlé dans ces colonnes, poursuit la mise au point de sa formule de successeur du "Résistant à la guerre" et de "Combat non-violent"; au sommaire de ce numéro de juillet/août, à relever notamment la suite d'une étude sur l'autogestion, un nouveau volet d'une enquête sur les "communautés". Dans un supplément grand format, "Le Rebrousse-poil" donne, sous le signe de la bande dessinée, la parole à huit dessinateurs ("habituellement limités par le peu de place que laisse la fabrication de journaux de contre-information, les dessinateurs regroupés là, souligne la rédaction du "Rebrousse-poil", disposent d'un espace afin d'exprimer, sans contraintes, leurs phantasmes favoris, leurs obsessions présentes ou leurs désirs débridés"), soit Ceppi, Habegger, Duplan, Leiter, Holleufer, Schmidt, Roberto et Petit-Roulet (adresse utile: 56 av. Béthusy, 1012 Lausanne, contre fr. 3.60 en timbres).

"COOPERATION" ET LES PARAS

— Avec une certaine stupeur, les lecteurs de "Coopération" auront découvert, dans l'édition datée du 22 juin de cet hebdomadaire au glorieux passé, une pleine page illustrée consacrée aux "légionnaires en Afrique". Les paras au repos, les paras se rasant, etc., etc... Le style africain du président de la République française, par ailleurs muet sur les antécédents de tortionnaire du colonel responsable de l'opération (dans d'autres journaux illustrés on aura cependant noté la cordiale poignée de mains du colonel et du président à l'occasion de la visite de ce dernier en Corse, tout récemment), aurait-il fait des adeptes jusqu'à Bâle? Pas du tout, répond le "chef de la presse" coopérative Ugo Frey: "(...) Il n'était nullement dans notre intention de faire l'apologie de la présence française en Afrique; on supposait que le lecteur averti n'aurait pas manqué de ressentir quelques doutes quant à la signification de certaines interventions; la critique sous-entendue dans le texte lui en donnait tout de même l'occasion, et les photos aussi (crânes rasés, armes...)". Dont acte! "Coopération" critique Giscard au deuxième degré (un peu lourd pour une page entière, mais enfin!). Il restera que pour la majorité des lecteurs, les crânes rasés des paras, c'est plutôt du troisième degré.

DP 460